

Zeitschrift: Revue Militaire Suisse
Herausgeber: Association de la Revue Militaire Suisse
Band: - (2009)
Heft: 4

Vereinsnachrichten: SOG : Schweizerische Offiziersgesellschaft = SSO : Société suisse des officiers = SSU : Società svizzera degli ufficiali

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. [Siehe Rechtliche Hinweise.](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. [Voir Informations légales.](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. [See Legal notice.](#)

Download PDF: 29.03.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>



SSO - Société suisse des officiers

Manifestation

Fête militaire de la Milice suisse à Langenthal

Lt col François Villard

Il y avait foule à cette grande fête populaire de l'armée à Langenthal le 21 août dernier. Le centre de la petite ville bernoise avait été complètement installé avec bancs, tables, tentes et plusieurs stands saucisses et boissons.

Cette réunion avait pour but de rappeler la période difficile qui suivit les affrontements européens de la période napoléonienne et de redonner un nouvel élan à la situation post « Armée XXI » qui a vécu les aléas que nous connaissons. En effet, en 1822, les officiers de l'armée fédérale s'étaient réunis à Langenthal pour sceller un nouvel élan confédéral et redonner confiance pendant ces périodes d'incertitude.

Sous un ciel certes clément mais incertain, les organisateurs de cette manifestation convièrent le public à assister à un Forum dans la salle de spectacle de la ville. Plusieurs orateurs lancèrent le débat : le président de la SSO, le col H. Schatzmann, le président du Conseil d'Etat bernois H.-J. Käser, Andreas Wenger, directeur du centre des Etudes stratégiques de l'ETHZ pour qui l'Europe est en paix durable, un « RAS »¹ en quelque sorte, le cdt C André Blattmann, chef de l'Armée qui rappela la nécessité de consolider le cours de la chose militaire en précisant que celui qui ne connaît pas le passé n'a pas d'avenir et que finalement tous les secteurs du pays dépendent de la sécurité. Parmi les orateurs, le Dr Dörig s'est signalé par une prise de position très nette en faveur de l'armée en tant que facteur important, formant des cadres qui profitent à l'activité industrielle et économique. Un bénéficiaire qui devrait accepter des périodes d'absence pour cause de service militaire. Il ajouta aussi que si la Suisse est attirante pour sa stabilité et son calme, les entreprises autochtones ou étrangères en profitent et doivent accepter cette contrainte.

Willi Lemke, sous-secrétaire de l'ONU aux questions sportives souligna l'apport du sport comme outil d'intégration (notamment des faibles) et d'apprentissage à la vie. Il vint renforcer les considérations d'autres orateurs sur Pestalozzi (qui a habité Langenthal) concernant l'éducation et le rôle de la famille notamment pour les jeunes.

Le Podium rassembla 6 orateurs autour du journaliste Bruno Lezzi de la NZZ qui anima de façon agréable et professionnelle le débat.

Des Martin Huber, Zuppiger, Corina Eichenberger ou P. Segmüller trouvèrent des arguments forts pour appuyer l'idée de l'armée de milice. Ces prises de position furent

toutefois discutées par Mme Barbara Haering (PS) qui revint avec son interdiction de détention des armes à la maison. Plus curieux furent les développements du brigadier Dahinden, chef des relations Internationales de la Défense. Ce dernier postulait pour encourager la présence de contingents de soldats suisses à l'étranger, appuyant son propos par une coopération avec l'OTAN. Il argumenta aussi sur la nécessité de pouvoir comparer les forces suisses avec l'étranger. Implicitement, il appuyait du coup la proposition que venait de développer la socialiste : à savoir une armée formée d'un noyau composé de professionnels, d'une formation de contractuels et enfin de volontaires.

Le clou de la manifestation fut sans aucun doute l'arrivée du chef du Département de la défense, en manche de chemise, cravate rouge. Celui-ci fit un discours dont lui seul a le secret, émaillant très naturellement son propos par des mots hauts en couleur. Sans ambages, il rappela que l'interview du *Sonntagszeitung* lui avait fait dire qu'il prévoyait de réduire les effectifs de l'armée. Il corrigea en précisant qu'il devra réduire les effectifs à cause d'une « production » démographique déclinante. Il ajouta que si cela n'en tenait qu'à lui, il doublerait les effectifs et qu'il réintroduirait volontiers 5 bataillons cyclistes.

Il rappela que ce n'est pas parce que le mur de Berlin est tombé que l'histoire s'est arrêtée sur l'image « paix ». Evoquant le « bouchon » idéologique dans lequel notre défense nationale est actuellement figée, il lança au public, écoutant très silencieusement, un mot d'ordre très clair : « Ich ziehe, sie stossen » en d'autres termes, je m'occupe de tirer l'armée en avant et je vous demande de pousser, de me soutenir en quelque sorte. Il faut aider le pays à consolider sa meilleure armée du monde en expliquant qu'il serait impossible d'être la deuxième armée du monde dans notre pays ! Ueli Maurer reprit son idée maîtresse : revenir à des choses essentielles qui servent effectivement la sécurité du pays, brocardant au passage les adaptations OTAN (règlement avec mentions anglophones, abrogation des régiments, divisions et corps d'armée pour les transformer en brigades, nouveaux grades dont il ne connaît toujours pas toutes les subtilités, modification des attelages de remorques, etc.).

Reprenant les surprises qui ont émaillé l'histoire récente -attaque de la Pologne en 39, 11 septembre 2001-, il lança une boutade en demandant qui avait prévu le récent crack financier et qui avait pris la précaution de vendre ses actions auparavant.

Il ajouta encore : la Suisse est un cas à part (« Sonderfall »), cas qui ne soutient pas la comparaison avec les Etats-Unis,

1 RAS : Rien à Signaler.

la France, l'Allemagne. Nous devons trouver notre propre voie tout en apprenant de l'extérieur si c'est nécessaire. Il demanda à tous de « nager contre le courant », car seuls les poissons morts vont avec le courant de la rivière. Il demanda d'aider à promouvoir une défense crédible en gardant ses distances avec la pensée unique.

Interrompu à plusieurs occasions par des applaudissements nourris, 3 strophes de l'hymne national, entonnés par la foule, conclurent cette partie officielle. Vous savez, une ferveur que l'on ressent quand on perçoit l'incertitude.

L'organisateur de cette fête, le Conseiller National Schneider-Amann, a ensuite accueilli le CF dans la salle où est peinte la fresque montrant la célébration de 1822.

La fête se poursuit jusque tard dans la nuit.

Notre armée de milice bénéficiera-t-elle d'une nouvelle reconnaissance ? Poursuivrons-nous les efforts à la fois financiers et humains qui ont fait la Suisse d'hier et d'aujourd'hui ? Langenthal s'est voulu en tous cas un signal clair. Il est à souhaiter qu'il soit compris bien vite. La lecture des récents quotidiens devraient nous faire comprendre que rien n'est assuré pour l'avenir et que les atouts de notre sécurité sont très certainement liés à la valeur militaire de notre armée, à notre union confédérale, à notre volonté d'être maîtres de notre système de démocratie directe, de notre économie et des relations que nous avons avec le monde. C'est peut être l'un des seuls gages de la prospérité du pays.

F.V.

Séminaire pour jeunes officiers

Manifestation Militaire de la Milice Suisse - Séminaire des Jeunes Officiers

Des faits – pas de polémique

les 6 et 7 novembre 2009

Ecole d'état major-général, Kriens

6/11/09 - dès 1500

Enregistrement, accès au logement boissons, snacks

Bâtiment B, Bâtiment H, cantine

1600 Ouverture du séminaire (Bâtiment F)

Hans Schatzmann, Col EMG Président SSO

1610-1710 La politique d'armement illustrée à l'exemple du remplacement partiel du Tiger. Onéreuse transaction ou vraie valeur ajoutée pour la sécurité de la Suisse ?

Débats Jakob Baumann, Chef de l'armement

1715-1830 Pourquoi nous nous comprenons parfois si mal?

Introduction dans la technique de questionner et d'argumenter.

Débats Rudolf Steiger, Brigadier, Professeur, ETH, Zurich

1845 - 2000 ca. Souper

2200 Workshops: Exercices pratiques d'argumentation

1. (f) Sujets militaires actuels. Direction: Hans Georg Lüber, Col EMG, comité SSO; un formateur de l'EM spéc-formation du MIKA (CICA)

2. Kriegsmaterialexportverbots-Initiative Verbot der Kanistermunition. Direction: Martin Wohlfender, Col EMG, comité SSO ; un formateur de l'EM spéc-formation du MIKA (CICA)

3. Bewerbungsgespräch: Wie verkaufe ich meine Offizierskarriere als Vorteil? Direction: Peter Graf, Lt col, viceprésident SSO ; un formateur de l'EM spéc-formation du MIKA (CICA)

4. Aufbewahrung der persönlichen Waffe Initiative „Schutz vor Waffengewalt“ Directeur: Christoph Zimmerli, Lt col EMG, comité SSO ; un formateur de l'EM spéc-formation du MIKA (CICA)

7/11/09

dès 0700 **Petit déjeuner**

Bâtiment H, cantine

0800-0900 La formation de cadre – valeur ajoutée pour tous, Marco Cantieni, Cdt FSCA

0905-0945 Présentation des résultats des Workshops

Débats Chefs de groupes

0945-1015 Pause

1015-1200 Table ronde, Participants: Geri Müller, conseiller national, gr des Verts/AG, Prés. CPE, membre CPS, Bruno Zuppiger, conseiller national, UDC/ZH, Président CPS, Div Marco Cantieni, Col EMG Hans Schatzmann, débats. Modération David-André Beeler, Col, Chef de l'EM spéc-formation du MIKA (CICA)

1200-1215 Clôture du séminaire Hans Schatzmann, président SSO

Informations

Participant(e)s: Officiers de toutes les régions linguistiques, né(e)s en et après 1978.

Localité: Ecole d'état-major général, Kriens Tel: 041 317 40 40 Autoroute A 2, sortie Lucerne-sud, suivre le panneau Gst S. De la gare CFF de Lucerne: Bus N° 1 en direction Obernau, arrêt Kupferhammer, 8 min. de marche.